



Vladimir Fédorovski, Poutine, l'Ukraine, les faces cachés, Ed.Balland, 2022, 220 p.

L'auteur a été diplomate sous Gorbatchev avant de devenir le porte-parole de la Pérestroïka. Il est donc un fin connaisseur du fonctionnement politique de la Russie. Il est devenu, par la suite, un écrivain très édité notamment en France. De mère russe et de père ukrainien, il a le sentiment que tout son investissement diplomatique pour mettre un terme à la guerre froide a été inutile. Il vient donc de publier un livre, en toute urgence, pour tenter de nous faire mieux comprendre les faces cachées de Vladimir Poutine au moment où il a décidé de faire la guerre à l'Ukraine en nommant ce moment d'opération militaire spéciale.

Pour comprendre la personnalité de Poutine, l'auteur considère qu'il faut la replacer sur le temps long de l'histoire de la Russie : « Il se pose en héritier d'Ivana le Terrible et de Pierre Le Grand. Il se rêve en Staline, symbole pour lui de l'ordre et de la sécurité. Il est absolument persuadé d'être envoyé par la Providence pour défendre la Russie. »¹

Chapitre après chapitre, le livre nous présente les clés historiques de la Russie, comme le dit l'auteur, avec une histoire qui se lit comme un roman policier. On fait ainsi connaissance avec : Staline, personnage adulé en Russie aujourd'hui ; Khrouchtchev ; Brejnev, le tzar rouge ; Gorbatchev, « porté aux nues en Occident, mais devenu impopulaire dans son propre pays »² ; Eltsine, président de la République de la fédération de Russie.

Vladimir Poutine est élu président de la République le 26 mars 2000 avec un projet politique autour de concepts flous pour toucher l'imaginaire russe : « la nostalgie de l'URSS, la religion orthodoxe, l'impérialisme, le culte de la personnalité, le concept d'eurasien, un pays remis en ordre après le chaos des années gouvernées par Gorbatchev puis Eltsine ».³ Pour lui la Russie doit rester une superpuissance. Il s'appuie et amplifie l'idée que les Russes se sentent méprisés par une attitude supérieure de l'Occident.

Le livre contient, et c'est précieux, l'allocation du Président Poutine justifiant l'impérieuse nécessité d'une intervention militaire en Ukraine. On peut en extraire une phrase très claire : « Le problème, c'est que sur les territoires qui nous sont adjacents-je tiens à le souligner, sur nos propres territoires historiques- une « anti-Russie » est en train de se créer, qui a été placée sous un contrôle extérieur total, qui est colonisée par les forces armées des pays de l'OTAN et qui est remplie des armes les plus modernes ».⁴ L'Ukraine ne peut donc pas choisir son propre

¹ p. 22

² p.89

³ p.126

⁴ p.184

destin et s'orienter vers l'Union européenne et pourquoi pas l'OTAN, car la Russie se sent alors menacé dans sa propre histoire.

Cette guerre nous oblige aussi à nous plonger dans l'histoire russe et de revenir à ses origines comme nous le montre un article joint au livre de l'historien Jean-Paul Lefevre-Filleau : « Le principe de la « Nation russe trinitaire » regroupe les « Grands Russes » (les Russes), les Petits Russes (les Ukrainiens) et les Russes Blancs (les Biélorusses), tous issus du peuple « vieux russes » de la Russie Kéviennne. La Russie kéviennne ou « Rus'de Kiev » est une principauté slave orientale qui existe du 9^e au 13^e siècle et qui est incontestablement à l'origine de la Russie, de l'Ukraine et de la Biélorussie contemporaines. »⁵

Ce livre nous donne des clés pour mieux comprendre la guerre en Ukraine. On a bien l'impression que Vladimir Poutine vit dans le passé d'un grand empire russe. Cela ne justifie pas de détruire l'Ukraine, de commettre de réels crimes de guerre et de l'empêcher de se construire un nouvel avenir depuis son indépendance en 1991. Cette guerre semble avoir eu un effet inverse de celui recherché. Elle a fortifié la nation Ukrainienne et isoler très fortement la Russie dans la communauté internationale.

Henri Oberdorff
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG
Le 2 mai 2022

⁵ p.197